

REVUE GÉNÉRALE DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE

JOURNAL DES PRATICIENS

PARAISANT LE SAMEDI

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
8, Square du Croisic (Bd Montparnasse)
PARIS

Téléphone : INVALIDES 51-09
C.-C. Postaux n° 380.60

BUREAUX OUVERTS de 10 à 17 h.

Fondateur : H. HUCHARD

Directeurs-Rédacteurs en chef :

Ch. FIESSINGER

Membre correspondant de l'Académie de Médecine

NOËL FIESSINGER

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris
Médecin des hôpitaux de Paris

Secrétaire général : J. LAURENCE

Chirurgien de l'Hôpital Salnt-Joseph

RÉDACTION : MM. les P^{rs} ACHARD, BRINDEAU, CUNÉO, FAURE, PIERRE DELBET, GOUGEROT, DE LAPERSONNE, LEGUEU, MARFAN, MARION, P. MARIE, SÉBILÉAU, SERGENT, TERRIEN. — MM. APERT, BARBIER, BARTH, BÉCLÈRE, COURTOIS-SUFFIT, GALLIARD, KLIPPEL, P. MACAIGNE, MOLLARD (de Lyon), RAMOND, RAVAUT, SAINTON, SIREDEY, médecins des hôpitaux. — MM. ARROU, AUVRAY, GUIBÉ, MAUCLAIRE, ROUTIER, André MARTIN, chirurgiens des hôpitaux. — MM. DÉMELIN, MACÉ, TISSIER, H. VIGNES, accoucheurs des hôpitaux. — M. ROCHON-DUVIGNEAUD, ophtalmologiste des hôpitaux. — M. CATHÉLIN, chirurgien en chef de l'hôpital d'Urologie. — MM. FORGUE, SOUBEYRAN, VIREY, professeurs à Montpellier. — M. le P^r agrégé BENHAMOU, médecin des hôpitaux d'Alger. — M. ROY, dentiste des hôpitaux. — M. CALOT, chirurgien de l'hôpital Rothschild à Berck. — M. le D^r UTEAU, urologiste (de Biarritz). — M. le D^r René CHARRY, ex-chef de clinique de chirurgie infantile. — MM. AMBAUD, BERGOUIGNAN, BONNEAU, A. et D. COURTADE, CAUTRU, GIROU (d'Aurillac), MACÉ DE LÉPINAY, MÉRIGOT DE TREIGNY, PIATOT, PILLET, PRIVAT (de Berck), A. TERNON, internes ou ex-internes des hôpitaux. — MM. LABORDERIE (de Sarlat), PRON (d'Alger).

ABONNEMENT ANNUEL

(du 1^{er} Janvier, du 1^{er} Avril, du 1^{er} Juillet et du 1^{er} Octobre)

France et Colonies... 45 fr.

Pour les Pays étrangers, voir l'avis inséré à la dernière page de l'encart.

Prix spéciaux pour Etudiants

France..... 30 fr.

Prix du N° : 75 Centimes

ANNONCES

AGENCE

DES PUBLICATIONS MÉDICALES

10, rue Poncelet, PARIS (17^e)

Téléph. : Galvani 94-91

SOMMAIRE

CLINIQUE MÉDICALE : Les ictères dans les cirrhoses, par Noël Fiessinger.....	401
FAITS CLINIQUES : Arthrite du coude à bacilles de Pfeiffer simulant une arthrite tuberculeuse	407
RENSEIGNEMENTS PHYSIOTHÉRAPIQUES : Le prurit circonscrit avec lichénification ; L'épilation diathermique.....	408
RENSEIGNEMENTS NEUROLOGIQUES : Les hémorragies méningées à forme mentale ; Les paraplégies méltococciques.....	408
MÉMENTOS DE MÉDECINE PRATIQUE : Formulaire moderne du praticien : Les œdèmes hépatiques.....	409
Clinique médicale : Les arthropathies d'origine alimentaire.....	409
Thérapeutique obstétricale : La placenta prævia.....	410
Pratique ophtalmologique : Les corps étrangers intra-oculaires.....	411
SOCIÉTÉS SAVANTES : Académie de Médecine : Séance du 19 juin 1934.....	411
Société de Chirurgie : Séance du 13 juin 1934.....	412
Société Médicale des Hôpitaux : Séance du 15 juin 1934.....	412
CORRESPONDANCE : Au sujet de l'opothérapie des affections cardiovasculaires, par Pierre Gley et N. Kisthinos. Les difficultés de communications pour les stations hydro-minérales, par le D ^r Folly (d'Auxerre).....	414
BIBLIOGRAPHIE.....	416
ACTUALITÉ : Le communisme chez les insectes.....	1293
VARIÉTÉ : J.-J. Rousseau et les femmes.....	1295
PETITS PORTRAITS DE CLIENTS (Sixième série) : Le Libéral, par le D ^r Henri Pelon (de Luchon).....	1299
PATHOLOGIE MÉDICALE : Gingivo-stomatite ulcéro-fuso-spirillaire au cours d'une grossesse. Echec de l'arsénothérapie. — Extraction d'une dent de sagesse. — Guérison, par le D ^r Ch. Coffart (de Paris).....	1300
SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS : Séance du 8 juin 1934.....	1308
SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DES HÔPITAUX LIBRES : Séance du 4 juin 1934.....	1311
SOCIÉTÉ MÉDICALE ET ANATOMO-CLINIQUE DE LILLE : Séances des 8 et 29 mai 1934.....	1313
SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES ET BIOLOGIQUES DE MONTPELLIER ET DU LANGUEDOC MÉDITERRANÉEN : Séances des 4, 11, 18 et 25 mai 1934.....	1318
Le vieillissement de l'organisme retardé moyennant l'inspiration d'air, ionisé négativement, par MM. les P ^{rs} A.-L. Tchijevsky et A.-I. Vognard.....	1320
NOUVELLES DIVERSES.....	1324

CACHETS DE SANTÉ



Traitement de la Constipation

LABORATOIRES PACHAUT 130 B^{is} HAUSMANN
PARIS

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

PRIX ORFILA 1872

PRIX DESPORTES 1904

DIGITALINE NATIVELLE

CRISTALLISÉE

AGIT PLUS SUREMENT

QUE TOUTES LES AUTRES PRÉPARATIONS DE DIGITALE

LABORATOIRE NATIVELLE, 27, Rue de la Procession, PARIS (XV^e)

OUABAÏNE ARNAUD

CARDIOTONIQUE ÉNERGIQUE — DIURÉTIQUE PUISSANT

COMPRIMÉS à UN milligramme.

AMPOULES au 1/4 de milligramme : intraveineuses.

SOLUTION à 4/1000

AMPOULES au 1/2 milligramme : intramusculaires.

LABORATOIRE NATIVELLE, 27, Rue de la Procession, PARIS (XV^e)

Le vieillissement de l'organisme retardé.
moyennant l'inspiration d'air, ionisé négativement.

Par MM.

les P^r D^r A.-L. TCHJEVSKY et A.-I. VOYNARD.

Le premier d'entre nous deux, auteurs de cet article, démontra avec certitude (1), qu'une inspiration systématique d'air ionisé négativement, et obtenu d'une façon artificielle, provoque dans l'organisme d'animaux (rats, souris, cobayes, lapins, chimpanzés, brebis, cochons, etc.), toute une série de phénomènes : une croissance haussée, un poids plus élevé, une meilleure laine et courte laine, une progéniture plus robuste, une stabilité plus grande contre diverses maladies et un *vieillissement manifestement retardé*.

En même temps les travaux de A.-L. TCHJEVSKY et L.-L. VASSILIEV, et ceux de leurs collaborateurs (2) élucidèrent le mécanisme de l'action sur l'organisme d'aéroions négatifs et positifs. Il fut démontré par de nombreuses expériences, qu'une aéroionisation artificielle affecte puissamment le sang. Les aéroions du signe négatif *augmentent* la charge naturelle des globules rouges et celle des colloïdes du plasma sanguin, de même

(1) Œuvres du Laboratoire Central d'ionification. «Problèmes d'ionification». Vol. I et II. Ed. 1933. Voronej.

(2) Œuvres du Laboratoire Central d'ionification. Problèmes d'ionification. Vol. III. Ed. 1934. Voronej. — Les travaux sur le problème en question sont publiés dans ce dernier volume.

que la radiation mitogénétique du sang. Les aéroions du signe positif *diminuent* la charge, autant des globules rouges que des colloïdes du plasma, et enrayent la radiation mitogénétique du sang. Les aéroions, à part qu'ils modifient les propriétés électriques du sang, exercent aussi une influence sur les propriétés électriques des cellules et des tissus. L'inspiration d'aéroions du signe négatif déplace le point isoélectrique des colloïdes cellulaires vers le côté acide, ce qui donne lieu de constater une *hausse* de la charge négative du tissu, par la voie de l'inspiration des aéroions négatifs, selon la méthode de A.-L. TCHJEVSKY.

Les autres fonctions de l'organisme subissent aussi des modifications conformes. Sous l'influence d'une aéroionisation négative l'échange gazeux *est haussé*, de même que le métabolisme et, par contre, l'un et l'autre *baissent* sous l'action d'ions positifs. Le système cardiovasculaire, de même que les fonctions respiratoires, réagissent aussi différemment aux aéroions de tel ou tel signe. Le système nerveux paraît être un indicateur encore plus sensible du degré et du signe de l'aéroionisation : les ions négatifs *haussent* l'excitabilité du système nerveux, ceux positifs, *la baissent*. Enfin, l'activité psychique est aussi altérée sous l'influence de l'aéroionisation, ce qui porte à croire que cette dernière influe immédiatement sur l'organe de la plus haute activité nerveuse, le cerveau. Toutes les recherches physiologiques et biophysicochimiques ont démontré que l'action de l'aéroionisation est *universelle* sur tout l'organisme, se répandant et pénétrant dans toutes ses parties, dans toutes

les cellules de l'organisme avec la circulation du sang. Ce mécanisme de la pénétration des charges électriques dans l'organisme explique parfaitement l'influence de l'aéroionisation sur les fonctions les plus variées de l'organisme, sur ses organes les plus divers.

S'appuyant sur ces faits A.-L. TCHJEVSKY et L.-L. VASSILIEV aboutirent à la conclusion, qu'il existe dans l'organisme vivant, une fonction encore en état d'action permanente, jusque là non dévoilée, fonction qui, de pair avec les échanges gazeux, salins, aqueux, albumineux et autres, joue un rôle des plus responsables dans l'activité vitale de l'organisme. Cette fonction fut nommée *électroéchange* (1). Il existe une action réciproque continue entre les charges électriques des colloïdes du sang et les charges électriques de tous les tissus (cellules) de l'organisme, baignés par le sang : le sang d'une part, et les tissus et organes de l'autre, font l'échange de leurs charges ; ces mêmes tissus et organes font l'échange des charges, qui sont à la surface des cellules, avec celles du sang, — coulant le long de ces cellules, — des colloïdes du sang, de ses éléments (érythrocytes, etc.). Le sang, tout en absorbant avec l'air les ions aériens (électroéchange pulmonaire), transporte, moyennant les corpuscules, qui y sont en suspension, — les charges électriques, et les rend aux tissus et aux organes tout le long de son passage (électroéchange tissulaire). Le sang,

ayant rendu à la surface des cellules ses charges électriques, il s'en suit une modification des propriétés électriques des cellules et des tissus, et une pénétrabilité de la cellule, plus ou moins grande apparaît, contribuant au passage à travers la membrane de la cellule, des substances et des gaz nécessaires à sa nutrition. A mesure que les charges électriques gagnent le sang et se déposent sur les particules colloïdales, il se forme une action réciproque entre elles et les charges électriques des membranes cellulaires, ce qui entraîne une modification du potentiel électrocinétique de la membrane des cellules, et ceci, à son tour, détermine un regroupement des charges électriques à l'intérieur de la cellule, une reconstruction du système colloïdal de cette dernière.

Autant les fonctions vitales essentielles de toute cellule vivante, se rattachent, le plus étroitement possible, à sa structure colloïdale — chaque colloïde étant en même temps un système électrique, autant l'électroéchange organique semble jouer, dans l'activité vitale de la cellule, et, conséquemment, de tout l'organisme — un rôle des plus responsables, auquel la science n'avait prêté jusqu'ici, aucune attention.

Il est connu, que toute une suite d'auteurs : MARINESCO, LACASSAGNE, C. LUMIÈRE, RUZICKA, VLÈS et DE COULON et autres se rallient au point de vue, que le *vieillissement* de l'organisme se rattache au vieillissement des cellules colloïdales, à leur endurcissement, à la perte, qu'éprouvent les particules des colloïdes de la charge électrique.

(1) L.-L. VASSILIEV et A. L. TCHJEVSKY. Théorie de l'électroéchange organique. Voronej, 1933.

A.-I. VOYNARD (1), dans le but de vérifier concrètement toutes ces opinions, conduisit des essais sur la modification des colloïdes tissulaires de l'homme et d'animaux (rats) durant le développement et le vieillissement de l'homme. Ces expériences furent faites sur un très grand matériel. On avait pris, comme mesure de la grandeur de la charge électrique : le contenu d'eau distillée et d'eau combinée dans les tissus, la capacité des tissus à gonfler, la grandeur du pH, la position du point isoélectrique du pH_i , l'écart entre les pH et pH_i , et, enfin, le degré de l'absorption des pointes de charge (du fonctionnement, en tampon) des tissus.

Il fut élucidé, en résultat de ces investigations variées, que la diminution du contenu d'eau et surtout d'eau combinée, venant avec l'âge, indique la diminution de l'hydratation des colloïdes, prenant place, en conséquence, de la chute de la charge électrique, des particules du colloïde, à son vieillissement. La capacité des tissus à gonfler est aussi en relation directe avec l'âge — les tissus des vieilles gens et animaux gonflent le moins. Les investigations électrochimiques de A.-I. VOYNARD ont démontré que les tissus de l'embryon de l'homme et des animaux possèdent le maximum de la charge. A mesure que l'organisme vieillit la grandeur de la charge baisse progressivement et atteint son minimum à l'âge sénile. La mort des tissus est caractérisée par une éga-

lisation ou neutralisation du potentiel électrique des colloïdes des cellules tissulaires.

Nos recherches nous permettent d'avancer le problème du *rajeunissement*, sous un aspect tout nouveau et quelque peu inattendu. Comme on le sait, le processus du « vieillissement » du colloïde est accompagné de l'agglutination et de l'endurcissement des particules colloïdales et de leur chute. Le processus de l'endurcissement d'un colloïde est son évolution normale, il est inconvertible, et un vieux colloïde ne peut être rajeuni. Ne pourrions-nous, peut-être, expliquer par là le fait, que toutes les méthodes du rajeunissement de l'organisme, suggérées jusqu'ici (STEINACH, VORONOV) se ramenaient à ce que l'organisme se ranimait, redoublait de vigueur pour une courte durée de temps, à la suite de quoi il vieillissait brusquement et rapidement.

Nous envisageons le processus du vieillissement de l'organisme du point de vue électrochimique. Ne pouvant rajeunir les colloïdes cellulaires, ces régulateurs des plus responsables de la vie, ne pourrions-nous, peut-être, retarder leur vieillissement naturel ? L'énorme documentation expérimentale sur l'application de la méthode d'aéroionisation de A.-L. TCHISEVSKY, aussi bien que nos investigations électrophysiologiques spéciales ont démontré, qu'en introduisant dans l'organisme des aéroions négatifs nous « chargeons » les tissus de l'organisme d'électricité négative et retardons par là le courant de fuite des charges négatives des biocolloïdes de la cellule. Ainsi donc, une introduction artificielle d'aéroions dans l'organisme serait, peut-être, le moyen, dont

(1) A.-O. VOGNARD et A. L. TCHISEVSKY. Vieillissement et rajeunissement de l'organisme du point de vue de l'électrochimie, *Voronej*, 1934.

on se servirait pour défendre les biocolloïdes, c'est-à-dire pour retarder la décharge progressive des biocolloïdes de l'organisme et, retarder par là, son vieillissement.

Ce n'est donc pas la *thérapie de la vieillesse*, que nous voulons discuter, mais la *prophylaxie du vieillissement*, et nous osons espérer que le problème d'un vieillissement retardé de l'organisme par la voie d'une réaction électrochimique sur ses biocolloïdes, sera résolu dans un sens des plus positifs.

NOUVELLES DIVERSES

Concours pour le Clinicat. — Des concours pour les emplois vacants de Chefs de clinique s'ouvriront à la Faculté de Médecine de Paris, pour les clinicates suivants :

Jeudi 5 juillet 1934, à 9 heures : Clinicat médical, 1 titulaire avec traitement, 5 sans indemnité et 1 adjoint ; Clinicat de la tuberculose, 1 titulaire avec traitement, et 1 sans traitement ; Clinicat propédeutique, 3 titulaires sans indemnité.

Samedi 7 juillet, à 8 h. 30 : Clinicat des maladies des enfants, 1 titulaire avec indemnité et 1 adjoint ; Clinicat de la première enfance, 3 titulaires sans indemnité ; Clinicat des maladies infectieuses, 2 titulaires sans indemnité ; Clinicat ophtalmologique (à 9 heures), 1 titulaire avec indemnité et 1 adjoint.

Lundi 9 juillet, à 9 heures : Clinicat des maladies mentales, 5 titulaires avec indemnité et 2 sans indemnité ; Clinicat des maladies nerveuses, 2 titulaires sans indem-

nité ; Clinicat des maladies cutanées, 1 titulaire sans indemnité.

Mardi 10 juillet, à 9 heures : Clinicat chirurgical, 4 titulaires sans indemnité.

Conditions du concours. — Les candidats devront se faire inscrire au Secrétariat de la Faculté, tous les jours, de 14 à 16 heures, jusqu'au samedi 30 juin inclus. Ils auront à produire leur acte de naissance et leur diplôme de Docteur.

Sont admis à concourir : Tous les docteurs en médecine de nationalité française. Il n'y a pas de limite d'âge.

Les fonctions de Chef de clinique sont incompatibles avec celles d'Agrégé en exercice, de Médecine, Chirurgien ou Accoucheur des hôpitaux.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au Secrétariat de la Faculté de Médecine.

Académie des Sciences. — L'Académie a procédé à l'élection d'un membre titulaire dans la section de médecine. Les candidats étaient ainsi classés : en première ligne, M. J.-L. Faure ; en deuxième ligne et par ordre alphabétique, MM. Chevassu, P. Duval, Hartmann et Marion.

Au premier tour, M. Faure obtient 26 voix, M. Hartmann, 22 ; M. Duval, 6 ; M. Marion, 2 voix.

Un second tour est nécessaire, M. J.-L. Faure est élu par 31 voix contre 24 à M. Hartmann et un bulletin nul.

Hommage à Maurice Cazin. — Le Conseil d'Administration de la Maison du Médecin vous prie d'hono-